

DES FINISSANTS SE SENTENT FIERS D'OFFRIR DES SOINS DE SANTÉ EN FRANÇAIS EN SASKATCHEWAN

PUBLIREPORTAGE

Article par Tabitha Mukamsoni Montage graphique par Caroline Swetlikoff

Alors que de nombreux experts démontrent que se faire soigner dans une langue dans laquelle on n'est pas confortable peut s'avérer un défi majeur, il est rare de trouver des professionnels de la santé qui offrent des services en français en Saskatchewan. Cependant, dans la province, il y demeure un nombre important des francophones. Pour faire face à ce défi, le Collège Mathieu a mis en place des programmes bilingues dans le domaine de la santé dont les Soins infirmiers auxiliaires autorisés, Assistant de l'ergothérapeute et assistant du physiothérapeute et le préposé aux soins de santé.

Le programme bilingue de soins infirmiers auxiliaires autorisés permet aux étudiants d'acquérir des connaissances et de développer des compétences théoriques et cliniques nécessaires au bien-être de la personne ayant besoin de santé.

Pour devenir infirmière compétente il faut pouvoir offrir ces services dans les deux langues officielles du Canada. Pour ce faire, il n'y a pas trente six solutions, le Collège Mathieu est là pour vous. Arlène en témoigne. Elle-même se sent fière et heureuse d'être une infirmière compétente en Saskatchewan. « Je pense que les gens oublient qu'il y a quand même des francophones en Saskatchewan et la Saskatchewan est une province où il y a des immigrants qui viennent de partout, dans mes stages et même en dehors de mes stages, j'ai rencontré beaucoup de personnes qui viennent de la France ou d'un pays d'Afrique francophone, certaines personnes m'ont expliqué que ça les rend nerveuses de parler en anglais, parce qu'il n'y a pas cette option d'avoir quelqu'un qui parle français surtout quand il s'agit des soins de santé, je trouve que ce n'est pas juste, ce n'est pas sécuritaire, alors avoir un programme qui nous permet d'étudier en français et d'être capable d'offrir les soins de santé en français, c'est très important », déclare Arlène Kasongo.

Au Collège Mathieu, on constate un équilibre entre l'encouragement et l'apprentissage

En provenance d'une école secondaire anglophone, Arlène a décidé de prendre le risque de faire un programme bilingue.

Après deux ans au Collège Mathieu, elle vient de graduer dans le programme de soins infirmiers auxiliaires autorisés. Elle nous déclare que son passage était exceptionnel, pas mal de défis mais il y avait un bon équilibre entre le niveau de travail à faire, l'encouragement et le soutien du personnel.



« Au Collège Mathieu, on constate un équilibre entre l'encouragement et l'apprentissage » - Arlène Kasongo

Credit: Daniel Paquet — photo.paquet.ca

Arlène a fait son école élémentaire dans deux écoles fransaskoises et deux ans de fin d'études secondaires dans une école anglophone. Pour elle, ces deux ans à l'école anglophone n'étaient pas moindres : « je peux parler français, c'est facile mais étudier et faire des rédactions en français c'est complètement différent. J'étais un peu nerveuse d'entrer dans un programme qui était plus en français qu'en anglais mais j'ai décidé que c'était un bon défi à prendre, parce qu'on est dans un environnement anglophone. Si j'ai cette opportunité d'étudier en français pourquoi ne pas la saisir et surmonter ce défi moi-même », souligne-t-elle.

Après avoir pris la décision, comment avez-vous trouvé le programme ?

Mes premiers jours au Collège étaient comme les jours d'orientation, les attentes de chaque enseignant, je dirais que c'était une bonne préparation mentale en rapport avec les attentes dans les deux prochaines années. Ça m'a beaucoup aidé parce que les professeurs et tout le personnel du Collège Mathieu se montraient gentils et nous venaient en aide.

Terminer le programme bilingue des soins infirmiers auxiliaires autorisés au C.M et trouver du travail sans attendre même la graduation

Bien qu'elle souhaite continuer ses études jusqu'à faire la maîtrise en Soins infirmiers, Arlène Kasongo veut d'abord travailler au moins un an pour avoir de l'expérience avant d'entamer un autre niveau d'étude à l'université de Regina pour faire un baccalauréat. Cela étant, elle compte faire deux ans encore pour faire la maîtrise.

Comment alors a-t-elle fait pour vaincre sa peur de prendre un programme majoritairement en français?

Passionnée par les soins infirmiers en général, la finissante en soins infirmiers auxiliaires autorisés se rappelait chaque fois de son but principal. « C'était un rappel continu, je me rappelais chaque fois de mon objectif, pourquoi je suis là, c'était une façon de me motiver et de continuer d'avancer et du coup c'est devenu facile, je ne regardais pas ce côté de la nervosité, je regardais le côté positif des choses », explique Arlène.

Cette finissante des soins infirmiers auxiliaires autorisés au Collège Mathieu a trouvé un emploi dans son domaine avant même la graduation. Elle vient de terminer son stage et elle a déjà obtenu un emploi qu'elle commence en juillet. Selon elle, dans son programme, les stages sont constitués par un mélange de beaucoup d'apprentissages et d'émotions. « C'est un peu fatiguant mais à la fin de la journée, vous avez envie de continuer pour graduer et atteindre votre objectif », souligne-t-elle.

Sauver la vie de quelqu'un à travers une langue.

Les soins infirmiers demandent de l'endurance, mais il faut tenir et le faire.

Mlle Kasongo demande aux autres finissant.es des écoles fransaskoises et des écoles d'immersion de prendre le défi et faire ce programme bilingue au Collège Mathieu. « Le français est comme quelque chose qui fait peur, même si tu penses que ce n'est pas quelque chose de très important, il faut savoir qu'à un moment donné, ça peut sauver la vie de quelqu'un, peut-être dans le futur, tu ne sais jamais.

Moi j'encouragerais les étudiant.es du CÉF, ou les étudiant.es qui viennent des écoles d'immersion même ceux et celles qui parlent français et qui viennent d'une école anglophone de ne pas regarder les 60 % en français et les 40% en anglais, il faut juste voir l'objectif final qui est de devenir une infirmière ou un infirmier qui peut offrir des soins compétents. Et quand on parle des soins compétents, c'est être capable d'offrir des services à nos patients dans la langue qui est confortable pour eux, soit le français soit l'anglais.

Arlène est fière d'être une infirmière compétente qui est capable d'offrir les soins infirmiers dans les deux langues officielles du Canada. Après avoir gradué, elle peut respirer maintenant et se féliciter d'avoir relevé ce défi et voir accompli son rêve de devenir infirmière bilingue.